

8 *Relation de la Nouvelle France,*
confesseroit & se communieroit au
moins vne fois le mois. Nos Peres
ont fait par tout ce qu'ils ont pû
pour y mettre la paix & l'vnion des
cœurs, plus que iamais elle n'y auoit
esté. Les visites frequentes qu'on a
fait, mesmes aux lieux les plus esloi-
gnez, de huiet & de dix lieuës, n'ont
pas esté sans fruit : la pluspart de
ceux qui sont en ce païs, aduoient
qu'en aucun lieu du monde ils n'y
auoient trouué, ny plus d'instru-
ction, ny plus d'aides pour leur sa-
lut, ny vn soin de leur conscience
plus doux & plus facile.

Les Meres Hospitalieres sont plus
que iamais necessaires au païs, car
leur maison est toujours vn asyle as-
seuré pour les pauvres, tant François
que Sauvages; elles y ont rendu tout
le cours de l'année, & aux vns & aux
autres toutes les charitez possibles
au dessus de leurs forces, quoy